

CENTRE CULTUREL JEAN-COCTEAU

À l'espace culturel d'Anglemont
35 place Charles-de-Gaulle, 93260 Les Lilas
Métro ligne 11, Mairie des Lilas
Bus : lignes 105 et 125 / Vélis

Futurs Antérieurs

Troisième chapitre de la saison *No(s) Future(s)*

Exposition du 6 avril au 27 mai 2023

Avec : Ittiah Yoda, Arthur Gillet, Gabriel Leger, Josèfa Ntjam,
Claire Trotignon, Marion Verboom

Commissariat : Luca Avanzini et Anna Milone

Horaires d'ouverture :

Du lundi au vendredi de 10h à 22h
Samedi de 10h à 18h

Accueil et VR par les commissaires et la médiatrice
tous les mercredis 18h-19h
tous les samedi 10h-12h

Renseignements et info presse : Luca Avanzini
lucaavanzini@leslilas.fr / 01 48 46 07 20

+ Infos : ville-leslilas.fr/centreculturel
[instagram.com/centrecultureljeancocteau](https://www.instagram.com/centrecultureljeancocteau)

VERNISSAGE Jeudi 6 avril de 17h à 21h : entrée libre sur [réservation](#)

La saison *No(s) Future(s)* du Centre culturel Jean-Cocteau se clôture en affirmant que **le futur n'est pas une construction immuable** mais fluctuante, fondée sur la connaissance du passé et la critique du présent. Comme dans la scène finale de *Zabriskie Point* d'Antonioni (1970) où une villa bourgeoise bâtie en plein désert, symbole d'une société ultra-consumériste, est dynamitée dans l'imaginaire de la protagoniste, les œuvres de l'exposition *Futurs antérieurs* **déconstruisent les formes du passé** pour entrevoir des **futurs possibles**.

La **linéarité du temps impose** : le slogan *No future*, réponse radicale au mantra tatcherien *There is no alternative*, devient *Nos futurs* pour affirmer politiquement et philosophiquement **l'avenir comme une composition d'histoires, sensibilités et aspirations multiples**. Nourris d'**archéologie**, de **physique quantique**, de **biologie** et de **science-fiction**, les artistes dessinent des espace-temps empreints des formes du passé créées par l'Homme ou la Nature. Les œuvres forment une succession de paysages où l'humain et son Histoire sont relativisés face au temps millénaire de la pierre et des planctons pour imaginer de **nouvelles façons de penser le vivant**.

Cinq bannières d'**Arthur Gillet**, peintes sur tissu, accueillent le public à l'extérieur du centre culturel. Flottant au vent, légères et transparentes, elles représentent une série de personnes que l'artiste a rencontré durant les mouvements sociaux de 2019, alors qu'il était garçon de café dans un restaurant place de la République. Habitué.es et manifestant.es se croisent au bar dans une fresque historique dont le sol rouge trahit une violence latente, sociale, sociétale, policière. Au loin un paysage en jachère prend feu, symbole d'une énergie collective qui cherche à rendre fertile un horizon aride. Lundi 1er mai, une performance portera ces drapeaux dans le défilé parisien pour finir ensuite sur la façade de l'espace Louise-Michel, antenne du Centre culturel aux Sentes, quartier populaire de la ville des Lilas.

Dans le jardin d'hiver, le public pénètre dans un monde déserté de toute représentation humaine. Un collage de **Claire Trotignon**, accroché face à la verrière, rappelle la lumière des couchers de soleil qui inonde la salle les soirs particulièrement pollués de printemps. Sur fond rose, des fragments d'architectures, végétaux et minéraux se détachent dans un flottement suggérant la présence imperceptible d'un vent qui chamboule toute perspective, dessinant un espace atemporel. Le collage se prolonge dans l'espace par l'installation de structures métalliques et volumes en plâtre qui jouent avec l'architecture post-moderne du lieu, invitant les visiteur.euses à déambuler dans une salle où les ruines du passé résonnent avec le cadre végétal.

Des colonnes monochromes sont disséminées dans les pièces adjacentes. Œuvres de la série *Tectonie* de **Marion Verboom**, elles possèdent le gigantisme et la légèreté du baroque, la liberté de composition

du rococo, tout en s'inspirant de la sculpture Athéna Chryséléphantine. Ce sont des séquences composées de cylindres dont l'ordre et l'assemblage répondent au lieu d'exposition. L'artiste écrit un inventaire de formes transformées à partir de motifs créés par l'Homme pour schématiser des éléments naturels, organiques, à travers les siècles. Echo des colonnes du jardin d'hiver, ces symboles d'éternité ressemblent à des stratifications géologiques de civilisations oubliées. A côté, *Apex I* déploie une tige formée d'un empilement de coccyx qui se transforment en pétales de fleur. L'émail de la céramique lui donne une allure cosmique et crée une vision symbiotique de l'homme avec la nature.

The Face I Had, sculpture de **Gabriel Leger**, poursuit cette métamorphose avec un masque d'escrime dont la partie grillagée a été remplacée par une agate. L'étrange sensation de se refléter dans un miroir révèle une plongée dans le cosmos qui n'en est pas moins introspective, à l'image du tunnel spatio-temporel figurant à la fin de *2001 l'Odyssée de l'espace*, le célèbre film de Stanley Kubrick.

Quantum mecanic lui fait face et nous entraîne dans un autre abîme. Réalisée par **Josèfa Ntjam** pendant le confinement, cette vidéo constitue une réflexion visuelle, sonore et textuelle autour de la relativité du temps. Enfermée dans sa chambre, l'artiste traduit le changement de perception que le COVID-19 a engendré sur la société. Dans sa vidéo, elle crée des fenêtres qui, comme une succession d'onglets Internet qui s'ouvrent sur ordinateur, nous plongent dans des paysages virtuels infinis où le flux du temps se commande en un clic. De cette même artiste, *Sous la mer*, collage numérique de la série *Unknown Aquazone*, réunit plusieurs images en une seule. Une vue de la mer prise d'un satellite montre les mouvements des courants d'eau rendus visibles par la bioluminescence du plancton qu'elle transporte. Ici, les eaux profondes des abysses recèlent d'histoires de révoltes, de dissidences. Des photographies d'archives familiales de l'artiste se glissent à l'intérieur de cellules végétales pour raconter le maquis des résistants de l'UPC (Union des populations du Cameroun) en lutte pendant la guerre d'indépendance du Cameroun. Ces événements oubliés refont surface grâce aux fragments de mémoires qui mettent en lumière des récits invisibilisés par l'histoire officielle.

Le plancton est aussi le point de départ de l'installation du duo d'artistes **Ittah Yoda** *Never the Same Ocean*, tirée d'une pensée d'Héraclite selon laquelle on ne se baigne jamais dans le même fleuve puisque tout est en mouvement. Grâce à une collaboration avec des biologistes, les artistes ont récupéré des images tridimensionnelles de phytoplancton et zooplancton pour en faire la matrice de leur univers. Ces deux formes de vie unicellulaire sont à l'origine de l'ensemble des êtres vivants sur Terre. Leur symbiose, le zooplancton accueillant le phytoplancton et le phytoplancton lui apportant de l'énergie grâce à la photosynthèse, invite à reconsidérer notre lien à l'altérité, envisageant après les ravages de l'anthropocène un horizon au paradigme opposé, le symbiocène. La matrice numérique de ces organismes unicellulaires, retravaillée par des algorithmes, se décline dans l'oeuvre sous différentes formes, à différentes échelles. Contenu dans les fioles en verre, le plancton génère la forme des sculptures en laiton, et sa projection numérique se retrouve dans l'espace de réalité virtuelle de l'installation. Le public qui endosse le casque VR est plongé au milieu de cette matrice originelle, et ce qu'il voit est retransmis sur un écran LED dans les salles d'exposition. Le dispositif rend ainsi visible la relativité de l'espace-temps, dont le dénominateur commun reste l'unité fondamentale du vivant.

Un second masque d'escrime de **Gabriel Leger** présente cette fois un grillage constitué d'alvéoles provenant d'une ruche d'abeilles. Rappelant à la fois la nature protectrice et éphémère de certaines formes de vie, cette oeuvre est le pendant de l'introspection dans le cosmos que nous portons en nous et nous invite à embrasser une nouvelle perspective, celle des abeilles. Elle achève de nous replacer dans la pleine conscience d'un univers de symbiose avec les différents éléments du vivant, telle une ouverture vers de nouveaux futurs autant nécessaires que désirables.

NO(S) FUTURE(S) _ Le Centre culturel Jean-Cocteau développe **une saison en trois actes intitulée *No(s) Future(s)***, centrée sur la question du **futur des générations qui ont eu 15, 18, 20 ou 25 ans** ces dernières années. Comment

se perçoivent-iels et quelles sont leurs perspectives après la crise sanitaire, face à une situation internationale et climatique préoccupante, tout en ayant une conscience sociale puissante contre les discriminations ?

CATALOGUE Une édition sera publiée en fin de saison, incluant l'ensemble des expositions de la saison *No(s) Future(s)*. Le graphisme de ce catalogue, comme celui de la saison, est réalisé par l'artiste Aïda Bruyère.

LE CENTRE CULTUREL JEAN-COCTEAU

Depuis 2012, le Centre Culturel Jean-Cocteau propose une programmation d'art contemporain exigeante et ouverte à tou·te·s. Elle s'articule autour de deux axes : des projets territoriaux menés sur le long terme par des artistes au plus près des habitant·es et trois expositions annuelles au sein de ses espaces. Elles rassemblent jeune création et artistes établi·es dans une multiplicité des voix et des expressions artistiques œuvrant à la compréhension des enjeux de notre temps. La priorité des programmes est d'accompagner la rencontre avec tous les publics et sont ainsi proposées tout au long de l'année des actions de médiation : visites, ateliers de création, temps d'échanges variés pour tou·te·s. Avec la large palette d'ateliers d'arts plastiques, musique, danse et bien d'autres pour le loisir ou la pratique amateur des enfants, des adolescents et des adultes, le Centre Culturel Jean-Cocteau, par ses actions, contribue à la richesse de l'offre culturelle de la Ville des Lilas.

PROGRAMMES PUBLICS AUTOUR DE L'EXPOSITION

Tous les programmes sont sur entrée libre, certains sur réservation [ici](#).

JEUNE PUBLIC : Visites-ateliers avec médiatrice

Entrée libre sur réservation :

Mercredi 12 avril, 16h

Histoire de matières (à partir de 8 ans, 1 heure 30)

Avec de l'argile, raconte ton histoire, sans mots, en observant les matières qui t'entourent : laine, feuilles, pierre, briques, bois... Dans cet atelier tu pourras fabriquer ta sculpture à partir d'impressions en relief. Le but ? Bout par bout, la recomposer à l'infini !

Mercredi 26 avril, 16h (vacances scolaires)

Porte ta voix ! (à partir de 12 ans, 1 heure 30)

Tu as un message à transmettre ? Un événement que tu voudrais que l'on se rappelle ? Quelque chose que tu voudrais dénoncer ? Viens réaliser un étendard prêt à être brandi au centre culturel. Au programme : photomontage, dessin et bricolage.

Mercredi 3 mai, 10h (vacances scolaires)

Atelier d'éveil sensoriel : couleurs, formes et matières de l'art (1-3 ans, 45 minutes)

Viens éveiller tes sens et découvrir les couleurs, les formes et les matières des œuvres d'art : sculptures, collages, peintures, gravures, photos et vidéos. Tout au long de la visite tu pourras manipuler des objets aux formes originales et colorées : puzzle graphique, formes emboîtables, cubes de textures. Pour une fois, tu peux tout toucher (ou presque) !

Mercredi 17 mai, 10h

Fabrique ton homme de pierre ! (à partir de 5 ans, 1 heure 30)

Venez au centre culturel fabriquer votre masque à traverser le temps ! Nous faisons partie d'un univers dans lequel les éléments sont connectés : végétaux, animaux, minéraux. Avant d'être Hommes, nous étions minéraux, après avoir été Hommes nous redeviendrons minéraux.

TOUT PUBLIC

Tous les mercredis, 18h-19h et tous les samedis 10h-12h

Accueil par les commissaires ou la médiatrice et activation de l'installation VR *Never the Same Ocean*

Entrée libre

Samedi 15 avril, 9h30-17h30

Journéalogique (journée de conférences autour de la généalogie), *Remonter le temps*

Rendez-vous à l'auditorium du centre culturel pour une journée de conférences autour de la généalogie. Généalogie génétique, trésors recelés dans les archives communales...une plongée dans le passé pour mieux saisir le futur !

Auditorium du Centre culturel Jean-Cocteau

Entrée libre sur réservation sur www.racinesdu93.fr

Mardi 18 avril, 19h

Ciné-conférence *Moissons sanglantes* (Guillaume Ribot) avec l'Observatoire de la Diversité Culturelle (ODC)

En mars 1933 l'Ukraine, le "grenier à blé" de l'Union soviétique, connaît une famine de grande ampleur : Staline a décidé la confiscation de toutes les récoltes pour tenir les objectifs de ses plans quinquennaux. En s'appuyant sur des documents inédits, le film raconte ce crime de masse, passé sous silence, qui tua quatre millions d'hommes par la faim.

Auditorium du Centre culturel Jean-Cocteau

Entrée libre

Samedi 22 avril, 16h30-20h

Visite exposition + Carte blanche à Josèfa Ntjam au cinéma du Garde-Chasse

Présentation du film *Dislocations* + d'un film choisi par l'artiste.

Artiste à l'œuvre polymorphe et engagée, Josèfa Ntjam présente pour la première fois au cinéma son dernier film, *Dislocations*, suivi d'un film de son choix. Une plongée dans un univers à la fois cosmique et sous-marin, où les histoires oubliées de la résistance anticoloniale camerounaise refont surface. La projection sera suivie d'un débat avec l'équipe du film et du visionnage du film choisi par l'artiste.

17h : Visite exposition avec les commissaires à l'espace d'Anglemont

18h15 : Projections et rencontre au cinéma du Garde-Chasse

Entrée libre

Lundi 1er mai, 14h et 18h

***République*, performance et rencontre avec Arthur Gillet**

Cinq bannières d'Arthur Gillet, peintes sur soie, accueillent le public à l'extérieur du centre culturel. Flottant au vent, légères et transparentes, elles représentent une série de personnes que l'artiste a rencontré durant les mouvements sociaux de 2019, alors qu'il était garçon de café dans un restaurant place de la République. Lundi 1er mai, une performance portera ces drapeaux dans le défilé parisien pour finir ensuite sur la façade de l'espace Louise-Michel, antenne du Centre culturel aux Sentes, quartier populaire de la ville des Lilas.

14h-17h : manifestation avec la série *République*

18h-19h : rencontre au bar le Royal

Entrée libre

Mercredi 3 mai, 16h

Visite patrimoine : *Anglemonts antérieurs*

Rendez-vous avec Euridyce Lam, médiatrice du centre culturel, pour traverser les histoires de l'hôtel d'Anglemont et des œuvres de sa dernière exposition, *Futurs antérieurs*. Un voyage dans le temps à ne pas rater !

Entrée libre sur réservation par mail à mediationculturelle@leslilas.fr

Mardi 9 mai, 18h30

Visite-rencontre avec Claire Trotignon

Sur un fond rose, des fragments d'architectures, végétaux et minéraux se détachent dans un flottement qui chamboule toute perspective, dessinant sur le papier un espace atemporel. Le collage se prolonge dans l'espace par l'installation de structures métalliques et volumes en plâtre qui invitent le public à déambuler dans une salle

où les ruines du passé résonnent avec le cadre végétal. Rencontre avec l'artiste Claire Trotignon autour des œuvres réalisées pour l'exposition *Futurs antérieurs* : le collage *Bird view and the columns* et l'installation *The adjustable ruins and the columns*.

Entrée libre sur réservation par mail à mediationculturelle@leslilas.fr

Samedi 13 mai, 17h-20h

CinExposition, projection du film culte *Zabriskie Point* + visite de l'exposition

Comme dans la scène finale de *Zabriskie Point* d'Antonioni (1970) où une villa bâtie en plein désert, symbole d'une société ultra-consumériste, est dynamitée dans l'imaginaire de la protagoniste, les œuvres de *Futurs antérieurs* déconstruisent les formes du passé pour entrevoir des futurs possibles. La visite de l'exposition avec les commissaires est suivie de la projection du film culte au cinéma du Garde-Chasse.

17h : visite exposition au centre culturel avec les commissaires

18h : projection du film au cinéma du Garde-Chasse

Entrée libre

Mardi 16 mai, 19h

Ciné-conférence, *Alamarilove* (Carmelo Raneri) avec l'Observatoire de la Diversité Culturelle (ODC)

Alamar, ville de 100.000 habitant.es située à est de l'Havana, a été le berceau d'une multitude de mouvements artistiques underground de Cuba. Avec en toile de fond la transformation culturelle du pays actée par la visite de Barack Obama en 2016, le film donne la parole aux peintres, musiciens, rappeurs, DJ, poètes, graffeurs et cinéastes de la ville : quel est le sens de leur engagement ?

Entrée libre

Samedi 27 mai, 16h-18h

Finissage et présentation du catalogue de la saison *No(s) Future(s)*

Appel à l'imagination collective de futurs désirables dans une période en recherche d'avenir, la saison *No(s) Future(s)* du centre culturel se conclue avec la présentation d'un catalogue conçu par l'artiste Aïda Bruyère, réunissant l'ensemble des expositions et projets de l'année. Un petit bijou d'édition dont 50 exemplaires seront offerts aux participants du finissage de l'exposition *Futurs Antérieurs*.

Entrée libre

FUTURS ANTÉRIEURS

ITTAH YODA - ARTHUR GILLET -
GABRIEL LEGER - JOSEFA NTJAM -
CLAIRE TROTIGNON - MARION VERBOOM

EXPOSITION DU 06 AVRIL AU 27 MAI 2023

Centre culturel Jean Cocteau

ateliers et visites gratuits, infos et réservations :
WWW.VILLE-LESLILAS.FR/CENTRECULTUREL/
35 place charles-de-gaulle, M11 mairie des lilas
lun ven 10h-22h sam 10h-18h





Arthur Gillet, *République*, 2020 (détails)
5 peintures sur tissu, 195 x 90 cm
Courtoisie de l'artiste



Claire Trotignon, *Bird View and the Columns*, 2023
Acrylique, gouache, collage de gravures et magazines sur contrecollé, 40 x 50 cm
Courtoisie de l'artiste et Galerie 8 + 4



Marion Verboom, *Tectonie*, 2019

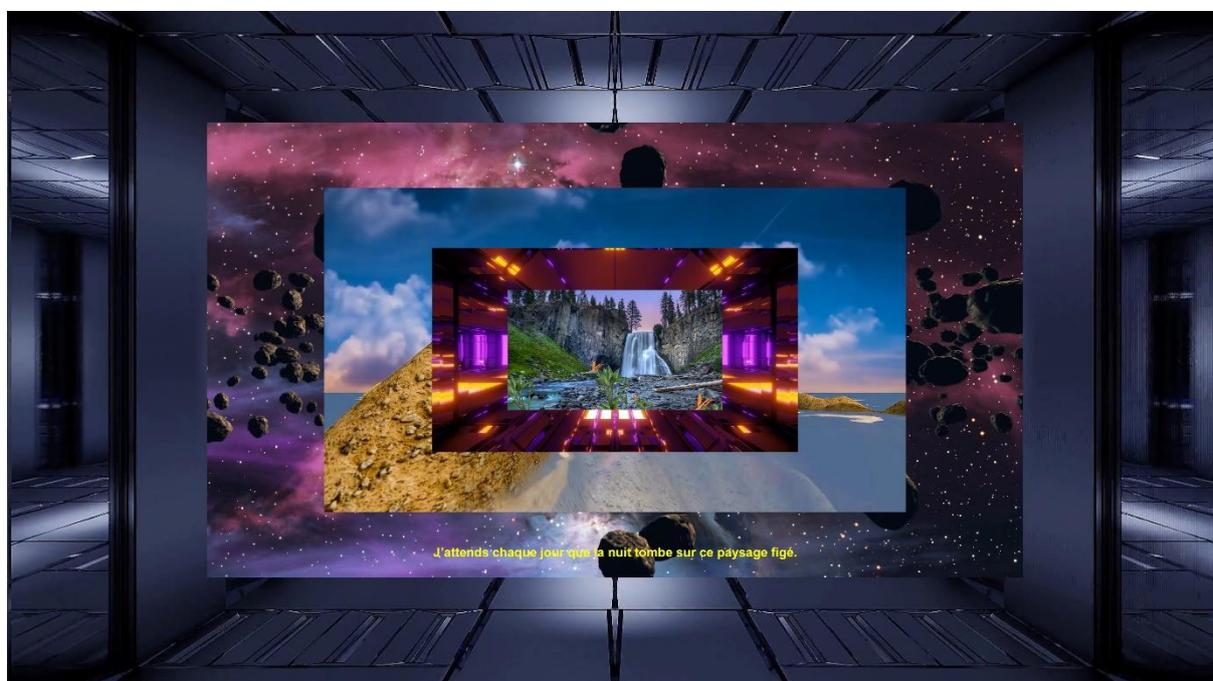
Jesmonite et poudre de laiton. Dix fragments de hauteurs variables avec un diamètre de 58 cm

Photo © Nicolas Brasseur

Courtoisie de l'artiste et THE PILL®



Gabriel Leger, *The Face I Had #3*, 2018
Masque d'escrime, agate, soclage acier, 23 x 23 cm
Photo © Grégory Copitet
Courtoisie de l'artiste et Galerie Sator



Josèfa Ntjam, *Quantum Mecanic*, 2020 (still)

HD film, 07'07 min

Commissioné par les Ateliers Médicis, Clichy-Montfermeil, France

Courtoisie de l'artiste et NICOLETTI, Londres



Ittah Yoda, *Never the Same Ocean*, 2018-2022

Laitons brossés, verres soufflés, liquide micro algues *Dunaliella Salina*, coton cardé, tapis découpé et surjeté, écran led, casque VR, dimensions variables

Photo © Olivier Metzger : Couvent Saint-Césaire, Arles Photo Festival, 2021

Courtoisie des artistes et Galerie Poggi